

Modifications de la Réactivité Vasculaire et de la Réactivité de Sécrétion Gastrique chez deux Jumelles MZ

V. Ilea, St. Hărăguș, I. Ilea, G. Roșca, S. Roșca

L'association entre hypertension artérielle essentielle et ulcère peptique a fait l'objet de nombreuses observations et études statistiques. La littérature indique aussi le pourcentage de cas où ces deux maladies sont associées. On peut notamment constater que la fréquence de cette association est — pour les sujets jeunes — moins forte qu'on ne le croyait jusqu'à présent (1.5%), tout en demeurant intéressante en raison du conditionnement neurogène des deux maladies.

Partant des données de la littérature, nous allons exposer les résultats d'une étude sur deux jumelles, qui permet d'illustrer l'association existant entre ces deux maladies de caractère génétique.

La justification de notre étude résulte des faits suivants:

1) La concordance de hypertension artérielle essentielle et ulcère peptique chez un couple de jumeaux MZ a été rarement, si non jamais, signalée;

2) Nous avons conduit une étude cherchant à approfondir le problème de cette association par un sondage des différents types de réactivité vasculaire et gastrique chez des jumeaux apparemment sains, mais provenant d'un père atteint des deux affections à la fois.

Notre étude a porté sur deux jumelles apparemment saines, âgées de 19 ans (K.M. et K.G.).

Dans les antécédents familiaux on note l'association de hypertension artérielle essentielle et ulcère chez le père. Les deux jumelles sont employées dans la même section d'une usine de textile.

L'identité des jumelles a été établie en fonction de caractères somatiques, hématologiques et gustatifs.

Notre étude a visé à mettre en évidence les différents types de réactivité vasculaire et de sécrétion gastrique, au moyen de méthodes utilisées aussi dans des recherches précédentes (perfusion à noradrénaline, d'après la méthode de Goldenberg, avec 0.27/kg/min.; et test de sécrétion maximale à l'histamine, d'après la méthode de Kay, avec 0.04 mg/kg).

La Fig. 1 démontre que les perfusions avec noradrénaline ont produit une oscillation des valeurs tensionnelles de K.G. (différences de 30 mm Hg pour les tensions systolique et diastolique), tandis que les valeurs tensionnelles de K.M. sont plus

constantes (5 et 10 mm Hg de différence pour les tensions systolique et dyastolique respectivement).

Le test de la sécrétion maximale à l'histamine (2.5 mg) met en évidence les différences indiquées dans le Tab. I.

Notre étude ayant porté sur un seul couple de jumelles, nous ne pouvons tirer

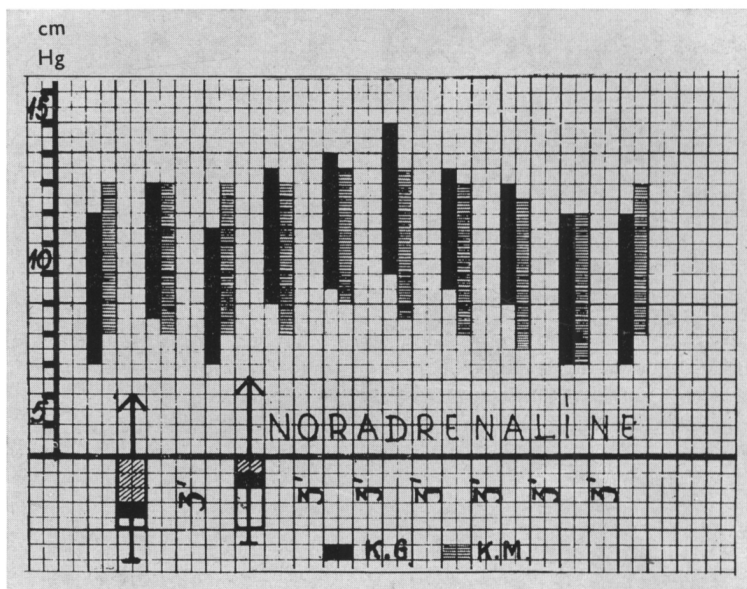


Fig. 1. Variations des valeurs tensionnelles après perfusions avec noradrénaline.

Tab. I

| | Débit sécréteur | | Débit chlorhydrique | |
|-------|-----------------|-----------------|---------------------|-----------------|
| | Avant histamine | Après histamine | Avant histamine | Après histamine |
| K. G. | 50 ml/h | 125 ml/h | 0.850 mEq/h | 6.850 mEq/h |
| K. M. | 130 ml/h | 215 ml/h | 3.950 mEq/h | 19.900 mEq/h |

des conclusions quant à l'association génétique entre hypertension et ulcère. Nos observations témoignent toutefois de deux faits importants:

1) La transmission héréditaire des deux types de réactivité s'est faite, dans notre cas, de manière diversifiée: d'une part, une réactivité de type hypertensif; de l'autre, une réactivité de type ulcéreux. Il semble, toutefois, que cette transmission diversifiée se vérifie dans le cadre de certaines limites que nous ne pouvons pas préciser ici. Nous nous bornons à souligner l'appartenance des deux jumelles étudiées au groupe san-

guin O, qui est le plus fréquemment rencontré chez les sujets avec hypertension ou ulcère, dans le cadre des populations étudiées jusqu'à présent;

2) Les résultats de notre étude sont d'autant plus intéressants, si l'on considère l'évolution des deux affections chez le père de nos jumelles: malade depuis une dizaine d'années, il présente une alternance des périodes d'activité ulcéreuse et de hypertension artérielle, sans qu'il y ait jamais eu de superposition. Au cours des deux dernières années, une hausse de l'hypertension artérielle a été remarquée, parallèlement à une régression de l'ulcère (la niche ulcéreuse n'est plus détectable à l'examen radiologique).

Sur la base de ces données, on pourrait présumer l'existence d'un lien génétique qui favorise, non pas l'association, mais la dissociation des deux affections.

Dr. V. ILEA, Str. Borsec 2, Ap. 49, Cluj, Roumanie.